

Poèmes verts

Le vendeur de murmures

Il était une fois
Le vendeur de murmures.
Il murmurait la nuit donc
à la demande
du bout des dents
en une étrange litanie
les phrases confiées la veille à son oreille
et dont il avait la prudence
professionnelle
d'inscrire les commandes
dans des carnets
toujours petits
et qu'il parfumait
tantôt à la lavande
tantôt au patchouli
C'est qu'il n'avait jamais voulu user lui
comme les vendeurs de cris
de ces vastes camions d'amplification
qui sillonnaient le pays à grand renfort de
klaxons
néons
haut-parleurs et enseignes
ce qu'il vendait on l'entendait à peine

Philippe Garnier

Si...

Si la sardine avait des ailes,
Si Gaston s'appelait Gisèle,
Si l'on pleurait lorsque l'on rit,
Si le pape habitait Paris,
Si l'on mourait avant de naître,
Si la porte était la fenêtre,
Si l'agneau dévorait le loup,
Si les Normands parlaient zoulou,
Si la mer Noire était la Manche
Et la mer Rouge la mer Blanche,
Si le monde était à l'envers,
Je marcherais les pieds en l'air,
Le jour je garderais la chambre,
J'irais à la plage en décembre,
Deux et un ne feraient plus
trois...
Quel ennui ce monde à l'endroit !

Jean-Luc Moreau

Nuit dansante

Quand le hibou joue de la flûte,
Le grillon sort son violon,
La hulotte prend son luth
Et le crapaud son basson.
Cela se passe dans le Sud,
Non loin du vieux pont
d'Avignon,
Sur le Rhône, c'est l'habitude
De danser ainsi tous en rond.
Chats-huants, quels entrechats
Grand-duc, aimez-vous le
rock ?
Mais qui sont donc ces petits
rats ?
Des surmulots. Ah! quelle
époque!
Ainsi danse-t-on dans les bois
Chaque nuit jusqu'au chant du
coq,
C'est du moins ce que dit mon
chat
Natif d'Uzès, en Languedoc.

Diable !

Tirer le diable par la queue
Au fond d'une pauvre
banlieue,
C'est courir sans aucun repos,
N'avoir que les os sur la
peau,
Au charivari du ménage,
Dîner d'un pain et d'un
fromage,
Voir s'en aller tables et
chaises,
Les fauteuils filer à
l'anglaise.
Il griffe, il mord, il nous
entraîne
Au feu d'enfer de la déveine,
Plus dangereux que Barbe
Bleue,
Le diable tiré par la queue.

Jacques Charpentreau

Marc Alyn

ame la Lune

Dame la Lune, mange des prunes

Avec la peau et les noyaux.

Et C'est pourquoi

Quand on la voit,

Elle est si ronde,

La Lune blonde

Mais une nuit elle maigrit

Car la salade

La rend malade.

Et c'est pourquoi

Elle décroît

Et n'est plus ronde,

La Lune blonde

La demi-Lune

Fait encore jeune

Et de moitié

Devient quartier.

Et c'est pourquoi

Elle décroît,

Et n'est plus ronde,

La Lune blonde !

Le quart de Lune

Mange des prunes

Avec la peau

Et les noyaux.

Et c'est pourquoi la Lune croît

Et sera ronde a dame blonde

Le silence est d'or

« Oui, le silence est d'or »,

Me dit toujours maman.

Et pourquoi pas alors,

En fer ou en argent ?

Je ne sais pas en quoi

Je puis bien être faite :

Graine de cacatois

M'appelle la préfète.

D'accord ! Je suis bavarde.

Mais est-ce une raison

Pour que l'on me brocarde

En classe, à la maison,

Et que l'on me répète

Et me répète encor

A me casser la tête

Que le silence est d'or ?

Est-ce, ma faute à moi

Si j'ai là dans la gorge,

Un petit rouge-gorge

Qui gazouille de joie ?

Maurice Carême

L'oiseau bleu

Mon oiseau bleu a le ventre
tout bleu
Sa tête est d'un vert mordoré
Il a une tache noire sous la
gorge
Ses ailes sont bleues
avec des touffes de petites
plumes jaune doré
Au bout de la queue il y a
des traces de vermillon
Son dos est zébré de noir et
de vert
Il a le bec noir les pattes
incarnat
et deux petits yeux de jais
Il adore faire trempette,
se nourrit de bananes et
pousse
Un cri qui ressemble au
sifflement
d'un tout petit jet de vapeur.
On le nomme le septicolore.

Blaise Cendrars

Les animaux du zodiaque

Quand ils ont quitté les baraques
Du soleil, leur patient berger,
Les animaux du zodiaque
Vont boire dans la voie lactée.
Puis ils s'égaillent dans les prés
Du ciel plein des graminées pâles
En croquant parfois une étoile
Qui éclate en grains de clarté.
Il arrive aussi que la Vierge
Leur tende en riant son épi
Et leur montre, ourlé de lumière,
Le grand portail du paradis.
Mais dès que le fouet de l'aurore
S'en vient claquer au-dessus
d'eux,
Bélier, Taureau et Capricorne
Font tourner la roue d'or des
cieux.

Maurice Carême

